

Silvia BORASO, *Haïti : terre et regards. Une analyse écopoétique du paysage chez les premiers romanciers (1859-1923)*, Paris, Honoré Champion, 2025, 394 p.

Michael Lioi

Università degli Studi di Milano – ROR: oowjc7c48



En 2025 Silvia Boraso publie une monographie portant sur la littérature haïtienne, *Haïti : terre et regards. Une analyse écopoétique du paysage chez les premiers romanciers (1859-1923)*. Dans son « Introduction » (pp. 11-58), elle présente le parcours du roman haïtien et explicite le choix de son corpus, qui résulte très ample, ainsi que les objectifs de cette recherche, c'est-à-dire la réinscription des ouvrages sélectionnés dans leur contexte historique et l'examen de l'importance portée à la description du paysage. Elle envisage ensuite une étude sur l'influence de ces premiers romanciers sur les générations successives. L'ouvrage est constitué de trois parties : la première partie est composée de trois chapitres, alors que les deux parties suivantes sont agencées autour de deux chapitres. La conclusion de l'ouvrage est suivie d'une très riche bibliographie critique concernant, en particulier, la littérature haïtienne.

Dans la première partie, « Nature et regards » (pp. 59-158), l'autrice tourne en particulier l'accent vers les rapports entre Haïti et la France métropolitaine. Haïti, dans la presse, se présente comme un sujet assez débattu, même si la perspective adoptée est presque exclusivement raciale. En particulier, dans la production métropolitaine, l'exotisme est le principal protagoniste : il est à la fois géographique et social. L'exotisme est accompagné par l'érotisation où l'on exalte, en particulier, « l'amour maudit entre la femme noire et l'homme blanc » (p. 85). Toutefois, malgré cette représentation de la réalité haïtienne, les écrivains haïtiens représentent les étrangers (les Français, en particulier) de manière très positive : ils reconnaissent en effet l'héritage culturel français comme une référence. Cet héritage devient pour eux un véritable modèle, afin de réduire les préjugés et légitimer leur production littéraire. En particulier, nous assistons à la reprise idyllique et exotique du modèle occidental : dans ce cadre idyllique, le territoire est conçu comme un paradis terrestre. C'est en revanche le modèle romantique qui influence davantage la production littéraire haïtienne et, par-dessus-tout, la caractérisation des personnages. Ces personnages sont particulièrement liés à l'espace dans lequel ils

PONTI/PONTS

langues littératures civilisations des pays francophones

ISSN : 2281-7964

n. 25, 2025

doi : 10.54103/2281-7964/30722

SECTION FRANCOPHONIE DE LA CARAÏBE

Coordonnée par Francesca PARABOSCHI

francesca.paraboschi@unimi.it

Published: 13.02.2026

NOTE DE LECTURE

Diamond Open Access



Licensed under a Creative Commons
Attribution-ShareAlike 4.0 International

se situent : le lieu reflète leurs sentiments et états d'âme. Le paysage commence ainsi à occuper une place de toute importance au sein de la narration haïtienne : l'ancrage à l'espace serait une manière efficace pour mieux s'approprier leur terre.

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, « De pays à paysage, ou la création d'une identité nationale » (pp. 156-232), Boraso exploite les textes du corpus afin de montrer l'affirmation d'une identité collective, en reparcourant des moments clés de l'histoire haïtienne, notamment le refus de l'esclavage et la Révolution. Dans le premier chapitre de cette partie, la chercheuse essaye de mettre en valeur, par le biais de l'espace, les points positifs de l'idée de Nation, ainsi que de ses dérivés, la culture nationale notamment. Le point de départ de cette idée de Nation haïtienne ne serait que l'an 1804, quand les esclaves obtiennent le droit à la liberté et, également, « la possibilité de se doter de l'espace de l'île d'où ils étaient jusque-là exclus » (p. 165). La réflexion de Boraso est axée autour de trois descriptions emblématiques dans une démarche didactique afin de faire connaître le territoire aux Haïtiens : Port-au-Prince, le binôme ville-campagne et les lieux de la Révolution. Dans le chapitre suivant il est en revanche question de déployer les liens homme-nature d'un point de vue affectif, à la fois dans la prose et dans les vers : la description du paysage s'inscrit comme une tentative de reconstitution du lien entre l'être vivant et son milieu, pour reprendre les mots de Michel Collot, jouant un rôle fondamental, d'après Boraso, dans la consolidation de l'identité nationale dès 1804 : « une vision de la terre haïtienne où celle-ci ne ferait qu'un avec le peuple » (p. 197).

Dans la troisième et dernière partie de l'ouvrage, « La resémantisation du paysage » (pp. 233-326), la chercheuse agence sa réflexion autour du concept de resémantisation en reparcourant, au sein du corpus, la présence de cinq archétypes (l'arbre, l'eau, le soleil, la lune et le morne) capables d'ancrer les récits dans le contexte haïtien. En particulier, il naît un véritable contraste entre le modèle occidental et le modèle caribéen – haïtien – des représentations de la nature. Le modèle occidental verrait en effet en la nature une menace pour l'homme, par sa violence, alors que le modèle haïtien érige la nature « en divinité protectrice par rapport à laquelle l'individu se trouve en position ancillaire » (p. 242). C'est donc à travers l'opposition de ces deux modèles que les cinq archétypes que nous venons de citer sont analysés : leur présence, en terre haïtienne, renverserait leur signification par rapport à celle attribuée par l'Occident. Dans le deuxième chapitre de cette partie, avant de s'intéresser à l'héritage des romanciers haïtiens du XIX^e siècle qui clôture l'ouvrage, la chercheuse met en lumière deux aspects de la littérature haïtienne à ce jour lacunaires : les impacts écologiques du système colonial de plantation et l'analyse de la conscience environnementale, reflétant le lien les individus et la terre. En effet, l'intérêt pour la terre remonterait déjà au XIX^e siècle pour les intellectuels haïtiens, ayant « eu le mérite de s'être intéressés en premiers aux séquelles de la domination coloniale d'un point de vue non seulement agraire, mais aussi social et ontologique » (p. 282). Cette réflexion, au sein de l'ouvrage, est agencée autour de trois thématiques principales : l'exploitation de la terre et des hommes au moment de la colonisation, l'antagonisme entre le système de plantation et l'expérience marronne et, pour conclure, la représentation de l'érosion du sol. Ensuite, en s'appuyant sur le discours de Malcolm Ferdinand, qui attribuait à Jacques Roumain la sensibilité de s'intéresser à la préservation des ressources naturelles, Silvia Boraso anticipe cette démarche au XIX^e siècle lorsque les

romanciers haïtiens dénonçaient la dégradation sociale et, en même temps, par leur lien intrinsèque, la dégradation environnementale. De cette approche il en résulte une humanisation de la nature qui lui permet de s'imposer en tant que personnage au sein des récits. C'est ainsi que Boraso met en évidence une particularité de cette production : la relation homme-nature, dans ce cas, ne serait point axée sur une vision ethnocentrique mais plutôt sur une sensibilité écologique, ce qui s'opposerait, encore une fois, à la norme occidentale.

La conclusion de l'ouvrage (pp. 327-331) reparaît les enjeux socio-culturels de la représentation des paysages haïtiens laissant la place, ensuite, à trois annexes dignes d'intérêt concernant cet ouvrage. En effet, dans les annexes, le lecteur peut identifier l'intégralité du corpus initial, les biographies des auteurs, ainsi que les résumés des romans, qui s'avèrent de grande utilité. Une bibliographie très vaste clôturera l'ouvrage.

L'intérêt de cette monographie est tout à fait remarquable : en exploitant un riche corpus, Boraso met en évidence tous les enjeux associés au lien entre la terre et les individus qui l'habitent, à travers un parcours à la fois historique, politique, littéraire et esthétique cohérent. La lecture est marquée par une grande fluidité, ce qui permet à tout lecteur d'en saisir les enjeux. L'ouvrage s'avère ainsi un véritable support capable de guider tout chercheur et jeune chercheur dans les démarches littéraires explorant l'espace haïtien.

